

Brebis de l'année.—1er prix, Charles Ouellet, Kamouraska; 2e, Gaspard Robichaud, St Denis; 3e, Odilon Robichaud, St Denis; 4e, Thomas Richard, St Paschal.

Béliers de l'année.—1er prix, Gaspard Robichaud, St Denis; 2e, Thomas Richard, St Paschal; 3e, Odilon Robichaud, St Denis; 4e, Charles Ouellet, Kamouraska.

Industrie agricole.

Bœuf.—1er prix, Laurent Michaud, Kamouraska; 2e, Louis Octave Thiboutot, Ste Hélène; 3e, Nazaire Bossé, Kamouraska; 4e, Cyrille Michaud, St André.

Graine de mil.—1er prix, Joseph Soucy, St Paschal; 2e, Laurent Michaud, Kamouraska, 3e, Charles Ouellet, Kamouraska.

B16.—1er prix, Alexis Richard, St Paschal; Charles Ouellet, Kamouraska; 3e, Napoléon Ouellet, Ste Anne.

Seigle.—1er prix, Charles Ouellet, Kamouraska; 2e, Thomas Lovéque, St Paschal; 3e, Hubert Pelletier, St Paschal.

Avoine.—1er prix, Eusèbe Gagnon, Rivière-Ouelle; 2e, Thadée Hdon, St Pacôme; 3e, Charles Ouellet, Kamouraska.

Pois.—1er prix, Armand Déchène, Ste Anne; 2e, Thomas Lovéque, St Paschal; 3e, Joseph Soucy, St Philippe.

Orge.—1er prix, Thadée Hudon, St Pacôme; 2e, P'Hon. Elizée Dionne, Ste Anne; 3e, Damase Bérubé, Ste Hélène.

Etouffé croisée, foulée.—1er prix, Louis Lavoie, St Denis; 2e, Edouard Lizotte, Rivière-Ouelle; 3e, Thomas Michaud, St Paschal.

Petite étouffé pure laine.—1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska; 2e, Louis Lavoie, St Denis; 3e, Charles Ouellet, Kamouraska.

Flanelle pure laine.—1er prix, Joseph Dancosse, St Paschal; 2e, Benoit Déchène, St Alexandre; 3e, Nazaire Bossé, Kamouraska.

Belle toile.—1er prix, Joseph Dancosse, St Paschal; 2e, Charles Ouellet, Kamouraska; 3e, Maurice Bossé, Rivière-Ouelle; 4e, Pierre Dancosse, St Paschal.

Meilleur couvre-pieds tout laine.—1er prix, Benoit Déchène, St Alexandre; 2e, André Ouellet, Ste Hélène; 3e, Charles Ouellet, Kamouraska.

Meilleur couvre-pieds, (coton ou laine et coton).—1er prix, Pierre Dancosse, St Paschal; 2e, François-Xavier Roy, St Pacôme; 3e, François Landril, Kamouraska.

Meilleure paire de couvertes en laine.—1er prix, Cyriac Lavoie, St Denis; 2e, Régent Fortin, St Alexandre; 3e, Louis Déjardius, Kamouraska; 4e, Thomas Richard, St Paschal.

Bas de laine, (3 paires).—1er prix, Joseph Dancosse, St Paschal; 2e, Pierre Dancosse, St Paschal; 3e, Pierre Bérubé, St Denis; 4e, André Ouellet, Ste Hélène.

Plus beaux châles en laine, (Grands).—1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska; 2e, Joseph Dancosse, St Paschal; 3e, Louis Lavoie, St Denis.

Plus beaux châles en laine, (Petits).—1er prix, Joseph Dancosse, St Paschal; 2e, Alexis Gagné, St Alexandre.

Plus belle petite étoffe légère pour homme, (6 aulnes).—1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska; 2e, Maurice Bossé, Rivière-Ouelle; 3e, François Landril, Kamouraska.

Tabac en feuilles, (4 livres).—1er prix, Charles Ouellet, Kamouraska; 2e, Joseph Soucy, St Paschal.

Sucre d'érable, (huit livres).—1er prix, Joseph Desjardins, Ste Hélène; 2e, Germain Alexandre, St Pacôme; 3e, Joseph Sirois, Ste Anne; 4e, François-Xavier Pelletier, Ste Anne.

Fromage.—1er prix, Fabrique de St André; 2e, Fabrique de St Philippe; 3e, Fabrique de Ste Anne.

La paille considérée comme engrais.

Tout le monde est d'accord sur ce point: Qu'il faut restituer à la terre, sous forme d'engrais quelconques, les éléments qui lui ont été enlevés par les récoltes.

Cette restitution est elle toujours complètement et judicieusement faite? Loin de là.

Par exemple, il est un assez bon nombre de cultivateurs qui ne veulent pas entendre parler des engrais du commerce et qui disent: "Le fumier étant l'engrais par excellence, employons à en faire le plus que plus pouvons de notre paille, et nous aurons, sans devoir délier notre bourse, à rendre à la terre ce qu'elle nous a donné.

Il y a dans ce raisonnement du vrai et du faux.

Le vrai, c'est que le fumier est le meilleur des engrais. Nous entendons par ici du bon fumier, de celui qui provient d'une alimentation riche et copieuse et qui, sorti de l'étable, a été disposé et traité de façon à ce qu'il n'y ait qu'une faible déperdition de gaz et de liquide.

Le faux, c'est qu'il suffise au cultivateur d'employer beaucoup de sa paille en litière pour opérer la restitution du sol. Le prétendre, c'est perdre de vue les produits exportés de la ferme. Et puis, il doit n'y avoir dans un gros volume de fumier ainsi fait, où se trouve un excès notable de paille non imbibée, qu'une quantité restreinte de principes fertilisants, ceux-ci étant surtout fournis par les déjections du bétail.

Qu'est ce qui fait la qualité d'un engrais? C'est, on le sait, certains éléments appelés par les chimistes *azote, acide phosphorique, potasse et chaux*. Pour connaître la valeur de la paille comme engrais il suffit donc d'évaluer ce qu'elle renferme de ces quatre éléments utiles.

Il y a erreur de considérer la paille comme base du fumier. C'en est une surtout d'en épandre dans les cours, sous les gouttières, etc., pour être transformée en fumier par la décomposition putride.

Le cultivateur a-t-il plus de paille qu'il lui en faut pour les besoins réels de la litière? S'il n'aime pas à vendre le surplus pour acheter des engrais auxiliaires, qu'il l'utilise soigneusement comme fourrage. En plus du profit qu'il en retirera on travail, viande, lait, etc., il retrouvera dans les déjections des animaux qui auront reçu cette nourriture, les deux tiers, au moins la moitié de l'azote qu'elle renfermait.

Mais on nous dira: Si nous n'employons pas notre paille à faire de la litière, comment augmenterons-nous la masse du fumier? Nous répondons, pour la litière, employez des sciures de bois, des bruyères, des fougères, des fanes de sarrasin, de fèves, de vesces, des ajoncs, des roseaux, de la tourbe, des feuilles, etc.; en agissant ainsi, vous augmentez considérablement la quantité de vos engrais. Cependant si vous consentez à suivre nos instructions, n'allez pas nourrir pendant tout l'hiver vos vaches et vos bœufs uniquement avec des pailles. Mélangez vos pailles hachées avec du foin, des racines; mettez en tas, arrosez, brassez deux ou trois fois, remettez en tas, laissez fermenter pendant douze ou vingt-quatre heures, suivant la température, et servez cette nourriture à vos animaux qui s'en trouveront bien.

Les œufs en hiver.

Le secret de la ponte des poules en hiver peut se résumer dans ces deux mots: chaleur et sécheresse. La nourriture a aussi son importance, mais il ne faut la considérer que comme un stimulant qui, sans les autres conditions essentielles, n'aurait pas un effet définitif. Nous nous contentons de distribuer un mélange d'avoine et de sarrasin, puis nous donnons à discrétion des choux verts suspendus à une ficelle sur lesquels les poules viennent picoter toute la journée. Leur parcours étant forcément restreint en hiver, elles trouvent ainsi, sous leurs abris, une distraction et une nourriture agréable et saine qui remplace avec